

# “DIEU, C’EST LA VIE, LA NATURE SI BELLE ...”

*Je contemple un paysage et je suis comme subjugué par cette beauté naturelle... Ce que je vois éveille en moi un tel sentiment de bien-être que le temps me semble désormais dérisoire...*

*Je contemple ce paysage et j’ai l’impression de ne faire plus qu’un avec cette beauté qui me tire hors de moi-même !...*

*Dans cette expérience, j’éprouve un sentiment d’éternité, quelque chose de surnaturel...*

*Quelque chose de divin qui me conduit à croire que, non seulement Dieu est là, mais que ce que je contemple, c’est Dieu !...*

Expérience bouleversante que celle du spectacle de la nature qui trouve, aujourd’hui, une attention renouvelée dans l’aspiration de tant d’hommes et de femmes à renouer avec une vie au contact de la nature, loin du rythme “infernale” auquel les sociétés modernes sont soumises ! A quoi il convient d’ajouter la prise de conscience qui s’est opérée, ces dernières années, au sujet des dangers qui menacent la nature et, par là-même, la vie des hommes et des femmes sur la planète “Terre”...

Leur vie présente et future !

Etonnant paradoxe que celui d’un monde où tant de sociétés humaines ont choisi de se structurer et de vivre sans aucune référence à Dieu et où, pourtant, perdure chez tant d’hommes et de femmes un “sentiment du divin”... Un sentiment du divin alimenté et conforté par tous les mystères non élucidés : ceux qui touchent à la vie comme ceux qui concernent la nature dans ce qu’elle peut avoir notamment d’imprévisible !

## Dieu, c’est la vie, la nature si belle...

Cette affirmation pourrait nous séduire... Elle exprime une identité entre Dieu et la nature, Dieu et la vie ! Ne nous y trompons pas, ce rapport est fondé, pour une large part, sur tout ce qui échappe à notre compréhension, sur ce qui nous émerveille mais aussi sur ce qui nous dérouté, nous angoisse, nous fait peur !

*“[...] A côté d’un monde physique expurgé de correspondances et de causalités occultes, la tendance invincible à appréhender le cours des choses en termes d’influences invisibles.”<sup>1</sup>*



<sup>1</sup> Marcel Gauchet, *Un monde désenchanté, Retour du religieux*, p. 151, Ed. de l’Atelier, Paris 2004.

**Dans ce que je vois, dans ce que je vis, qu'est-ce qui m'émerveille ?  
Qu'est-ce qui m'angoisse ?  
Qu'est-ce que cela me conduit à croire : de Dieu, de l'homme, du monde ?**

**DIEU, C'EST LA VIE, LA NATURE SI BELLE...**

Une telle affirmation exprime aussi quelque chose de la croyance liée au panthéisme ! Cette doctrine apparaît dès l'Antiquité gréco-latine, en particulier dans la philosophie stoïcienne (qui a pris naissance au IV<sup>e</sup> siècle av. J.C avec Zénon de Citium).

Sans entrer dans la complexité du stoïcisme qui a évolué au fil des siècles, soulignons simplement que la sagesse y est définie comme "*le savoir des affaires divines et humaines*", c'est-à-dire comme la connaissance des lois qui régissent l'univers entier et non seulement la conduite des hommes. Car, dans le stoïcisme ancien, le monde est identifié à la "nature" et celle-ci est elle-même identifiée au dieu suprême, à Zeus, "l'Ame du monde".

Plus près de nous, l'un des grands théoriciens du panthéisme fut le philosophe Baruch Spinoza (qui a vécu au XVII<sup>e</sup> siècle). Bien que le terme "panthéisme" ne soit pas utilisé par Spinoza pour définir sa pensée, il en résume assez bien l'essentiel !

Pour Spinoza, Dieu n'est pas cet être suprême, transcendant (*supérieur aux limites de ce monde*) et personnel. **Il est en fait impersonnel et immanent au monde : il fait partie du monde. Plus encore, il est le monde.** Ainsi, *puisque Dieu est identifié au monde, à la nature, on peut en faire une étude toute scientifique.*

Le panthéisme, sous toutes ses formes, affirme donc que le monde est divin, ou plus exactement que le monde, la nature, c'est DIEU. Evidemment, cette croyance établit l'homme comme une partie de ce TOUT. Plus encore, l'être humain est perçu comme la manifestation la plus parfaite de la divinité : il est DIEU.

Cette croyance se retrouve dans une expression contemporaine telle que "*l'Energie vitale*" ou dans "*le retour à la Nature*" prôné par le *Nouvel Age*.

Que la contemplation de la beauté de la nature ou que l'émerveillement face au mystère de la vie éveille en nous un sentiment du divin, il n'y a là rien de surprenant... Mais, tout en ce monde n'est pas placé sous le signe de la beauté, qu'il s'agisse de la nature ou de la vie !

**D'où la question : quel est donc ce dieu qui se manifeste dans le déchainement des éléments, dans la violence dont les hommes sont capables et dans leur tragique capacité à s'autodétruire ?**

**Autre question : le panthéisme n'est-il pas, au final, une négation de la personne dans son autonomie et sa liberté propre ?**

**Petit point vocabulaire...**

**Le mot "panthéisme" vient du grec "pan" (tout) et "théos" (dieu) : tout [est] dieu.**

**Le panthéisme se différencie du panenthéisme, terme forgé par un philosophe allemand (Karl Krause) au XIX<sup>e</sup> siècle, pour désigner la croyance selon laquelle "tout est en Dieu".**

**Autrement dit, dans le panenthéisme, le divin interpénètre toutes les parties de la nature, sans être identifié à elle !**



"J'ai interrogé la terre et elle m'a répondu : Ce n'est pas moi, ton Dieu. Tout ce qui vit à la surface de la terre m'a fait la même réponse. J'ai interrogé la mer et les êtres qui la peuplent, et ils m'ont répondu : Nous ne sommes pas ton Dieu, cherche plus haut. J'ai interrogé l'air et le vent, et ils m'ont répondu : Nous ne sommes pas ton Dieu. J'ai interrogé le ciel, le soleil, la lune, les étoiles : Nous ne sommes pas non plus le Dieu que tu cherches, m'ont-ils affirmé. Alors, j'ai dit à tous les êtres que je connais par mes sens : Parlez-moi de mon Dieu puisque vous ne l'êtes point, dites-moi quelque chose de lui. Et ils m'ont crié de leur voix puissante : C'est lui qui nous a faits. Pour les interroger, je n'avais qu'à les contempler, et leur réponse, c'était leur beauté."

**Saint Augustin**  
(Confessions, Livre X)

## LA NATURE N'EST PAS DIEU...

En ouvrant la Bible, nous découvrons que *"tout commence avec le monde en son premier souffle. [...] Dieu crée alors et sépare cieux et terre : il sépare la terre ferme et la masse immense des eaux. Et c'est comme un grand chant qui commence, dont j'entends avec étonnement les paroles qui reviennent : "Il y eut un soir, il y eut un matin, premier jour... Deuxième jour, soir et matin... Troisième jour..." Et j'entends ce refrain qui m'emplit peu à peu : "Dieu vit que cela était bon !"*<sup>1</sup>

### **Ainsi la tradition biblique se fait l'écho d'un chant de la création.**

*"Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains... Sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle aux limites du monde."* (Psaume 18, 2-5)

**Et ce chant de la création pose la différence comme fondement et source de vie !** Différence entre Dieu et le monde... Différence entre Dieu et l'homme... Différence entre le monde et l'homme... Différence entre l'homme et la femme !

Évidemment, les textes bibliques concernant le monde en son commencement ne sont pas des récits d'information ni même des discours visant à expliquer scientifiquement les origines du monde et de l'être humain... *Si nous les considérons comme tels, Darwin, les spécialistes de l'évolution et ceux de l'astrophysique auraient tôt fait de mettre à mal notre conception de la création !*

Ces récits sont le fruit de la foi en Dieu qui porte des hommes inscrits dans une histoire, celle du peuple juif, à affirmer que le monde n'a pas surgi du hasard. Il est l'œuvre d'une volonté libre, d'un Dieu qui a choisi librement de créer quelque chose de différent de lui, quelque chose de réel et d'autonome...

<sup>2</sup> Jacques Nieuwarts, *La Bible nomade – La Genèse*, p. 10, Ed. Bayard, Paris 2012

Et ce monde voulu pour lui-même est donné à l'homme et à la femme, pour qu'ils en prennent soin, pour qu'ils veillent sur lui et pour qu'à la mesure de leurs talents, ils fassent fructifier cette terre en vue du bien de tous. A l'homme et à la femme est confiée la responsabilité et la mission de garder ce monde.

*"Tel est le dessein de Dieu sur le monde : que les hommes, d'un commun accord, construisent l'ordre des réalités temporelles et le rendent sans cesse plus parfait."*<sup>3</sup>

*"[...] La vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création, comme il nous est dit dans le Livre de la Genèse et comme nous l'a montré saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. [...] Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous. Soyez des gardiens des dons de Dieu ! [...]"*<sup>4</sup>

## CROIRE EN DIEU CRÉATEUR...

*"L'univers m'embarrasse et je ne peux songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger" (Voltaire - Les Cabales - 1772)*

Autant le dire ici avec force... La foi en un Dieu créateur ne prétend pas donner l'explication des choses ! Dire de Dieu qu'il est créateur, ce n'est pas expliquer le monde, mais bien plutôt partir à la quête de son sens ou de l'un de ses sens... *C'est chercher à comprendre non pas tant le "pourquoi" que le "pour-quoi" ou le "en vue de quoi" ! Et avec le questionnement du "pour-quoi" surgit aussi celui du "pour-qui"...*

Autrement dit, la question de la place de l'homme et de la femme dans l'œuvre de la création, de leur responsabilité propre... **Ainsi, Croire en un Dieu créateur n'équivaut pas à croire en un Dieu horloger, au risque de réduire Dieu à n'être qu'une cause et de manquer de recevoir ce monde dans le bonheur de s'y trouver chez soi...**

*"Si tu veux savoir pourquoi je l'ai faite, ma création, sache d'abord que c'est pour que tu y habites et en prennes possession comme de ton bien." (cf. Isaïe 45, 18)*

Parce qu'elle n'est pas un discours explicatif, la foi en un Dieu créateur ne se laisse pas enfermer dans les seules limites de la beauté extérieure, tant il est vrai qu'elle nous apparaît souvent défigurée, mise à mal de multiples façons... La foi en un Dieu créateur rejoint aussi la souffrance des hommes et l'immense gestation de l'univers (cf. Rm. 8, 18)...

Elle la rejoint pour nous éveiller à cette création qui se poursuit dans un arrachement permanent à la nuit et au chaos, grâce à la victoire du Ressuscité, *"le Premier et le Dernier, le commencement et la fin"* (cf. Ap. 22, 13).

**"Je crois en Dieu le Père, créateur du ciel et de la terre" :  
comment est-ce que je comprends cette affirmation du "Credo" ?  
Quelles difficultés éventuelles ?**

**Est-ce que la foi en Jésus-Christ ressuscité éclaire ma foi en Dieu créateur ?  
Si oui de quelle façon ? Si non, pour quelle(s) raison(s) ?**



<sup>3</sup> Concile Vatican II, *Décret sur l'Apostolat des laïcs (Apostolicam Actuositatem)*, n°7

<sup>4</sup> Pape François, *Extrait de l'homélie de sa messe d'inauguration de son pontificat*, 19 mars 2013.